

Institut de l'Éducation Chrétienne
Département de l'Éducation des Adventistes du Septième Jour

**ENVIRONNEMENT :
CRÉATION, DÉGRADATION, RESTAURATION.
COMMENT TRANSMETTRE LE RESPECT DE LA
NATURE ?**

Par
Lucie Joséphine Wari
Département de l'Éducation - WAD

**664-08 Institute for Christian Teaching
12501 Old Columbia Pike
Silver Spring, MD 20904 USA**

Préparé pour le
36^{ème} Séminaire d'Intégration de la Foi et de l'Apprentissage
Campus Adventiste du Salève Collonges-sous- Salève, France
Juillet 2007

INTRODUCTION

L'environnement peut être globalement défini comme l'univers qui nous entoure. Il se réfère notamment aux composants d'un système indépendant dans lequel les aspects biologiques, physico-chimiques, sociaux, politiques et psychologiques agissent constamment les uns sur les autres par des processus cycliques. C'est pourquoi il faut envisager non seulement l'environnement céleste (ciel astral, Ps.8:4) très peu exploré, aérien (atmosphère ou firmament, Gen.1:7-8), l'environnement terrestre et aquatique de l'écologie moderne, mais aussi l'environnement social, politique et psychologique qui affectent profondément le comportement de l'homme.

Avant le péché, l'environnement créé par Dieu était parfait. Tous les éléments de la matière étaient en harmonie. C'était la vie paradisiaque. Après le péché, la dégradation de l'environnement a commencé et a continué au fil des siècles. Aujourd'hui la crise touche non seulement l'environnement naturel originel mais aussi l'environnement artificiel créé par l'homme.

La nature est fragilisée et dégradée petit à petit par les caprices de l'homme. Ce dernier est lui aussi affecté par cette dégradation, dans son espace physique, mental, social et surtout spirituel et cependant, il doit survivre dans ce contexte difficile.

Notre objectif ici, est de proposer dans une modeste contribution, le tableau succinct de l'environnement tel qu'initié par le Créateur ; sa dégradation au fil des siècles, la prise de conscience de l'humanité, les multiples efforts de réorganisation, la noble mission de l'éducateur adventiste dans la formation des élèves, des enseignants et de la société toute entière en faveur de la restauration et de la préservation de l'environnement. Tout ceci doit se passer dans l'espérance de la restauration finale par le Créateur de l'Univers. (Ap.21:1-4).

I. LA CREATION

1. L'Eternel Dieu, Créateur

Les premiers mots de la Bible suffisent pour établir la relation inamovible entre le Créateur et la créature: "Au commencement, Dieu créa le ciel et la Terre". Gen 1:1

- Les deux premiers mots « Au commencement », s'opposent à la théorie de l'éternité de la matière. La matière a connu un début et peut connaître une fin (1Tim 6 :15-16).
- Le mot "Dieu" s'oppose à la théorie de l'athéisme. Il y a un Dieu.
- Les deux mots "Dieu créa" réfutent la théorie de l'évolution: Dieu est le Créateur.
- L'expression "créa les Cieux et la Terre" refoule le panthéisme, le matérialisme et évite de confondre le Créateur et la créature.

2. L'Univers

Il y a quelques décennies, le terme **univers** n'avait pas encore pris son sens moderne. Beaucoup d'astronomes croyaient que rien n'existait en dehors de la famille des étoiles qui entourent le soleil et qui constituent notre galaxie: **la voie lactée**. L'invention de télescopes plus puissants a permis d'étendre les investigations à d'autres galaxies. A l'échelle du cosmos, les distances sont si énormes que l'astronome a appris à les évaluer non plus



en millions de kilomètres, mais en année- lumière. « *L'année- lumière est la distance parcourue en un an par un rayon lumineux, se déplaçant à la vitesse de 300.000kms/s soit 9.460.800.000.000kms/an* ». A de telles distances où se situerait la limite de l'univers? Chaque jour, de puissants télescopes sondent l'espace à de milliards d'années lumière et aussi loin qu'on puisse regarder, il y a toujours des étoiles. Pour traverser la voie lactée d'une extrémité à l'autre, il faudrait 100.000 ans à la vitesse de la lumière.

Après des siècles de brillants débats et spéculations, l'homme est arrivé à accepter le fait que son immense Voie Lactée, n'est en soi, que le commencement du cosmos. Au delà, sur une distance infinie, dans toutes les directions, existent d'autres systèmes stellaires et d'autres galaxies. Si l'homme devait un jour enfourcher un rayon de lumière et s'élancer dans le cosmos, il aurait à effectuer un voyage de plus de deux millions d'année-lumière, pour atteindre L'**Andromède**, galaxie voisine de la Voie Lactée. **Mais Gloire soit rendue à l'Eternel, car ces distances seront abolies pour les élus de Dieu, qui auront à se déplacer aisément d'un bout à l'autre du ciel, pour étudier la Puissance du Créateur de l'Univers.**

Un nombre infini d'étoiles tournent dans toutes les directions, dans une ronde éternelle, à des vitesses défiant l'imagination de l'homme, sans toutefois souffrir la moindre collision. Qui règle cette circulation dont la densité est incommensurable? La précision de la mécanique Céleste a attiré la pensée de plusieurs savants à reconnaître l'existence d'un Créateur, mécanicien, horloger, gestionnaire de l'Univers.

Au milieu de cet ensemble complexe, se trouve notre pauvre Terre, infiniment petite comme un grain de poussière avec l'homme, tout petit encore, mais possédant une destinée glorieuse puisqu'il est candidat à la connaissance de l'Univers avec notre Seigneur Jésus-Christ comme guide.

Le monde qui nous entoure est constitué de deux entités: le Ciel et la Terre

a) Le Ciel

Le ciel est l'étendue infinie qui se trouve au dessus de la terre L'apôtre Paul parle de trois cieux (2 Cor 12: 2-4.)

● Le 1er ciel:

C'est l'étendue que Dieu créa le deuxième jour (Gen1:8) et qui est indiquée au verset 20. L'étendue est l'espace au-dessus de la terre où volent les oiseaux et les aéronefs. Elle est limitée par le plafonnement des oiseaux.

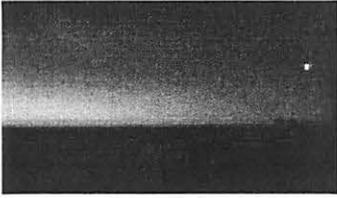
● Le 2ème ciel:

C'est l'espace où se trouvent les luminaires. Le psalmiste le décrit de la manière suivante: "quand je contemple les cieux, ouvrage de tes mains, la lune et les étoiles que tu as créés" (Ps:8:4). Pour l'homme, il ne s'agit là que des étoiles qui sont visibles à l'oeil nu et qui ne représentent qu'une partie infinitésimale de l'univers avec ses milliards de galaxies.

● Le 3ème Ciel:

C'est le lieu où se trouve le trône de Dieu selon qu'il est écrit: "L'Eternel a établi son trône dans les cieux et son règne domine sur toutes choses"(Ps.103:19).Il se situe au dessus des deux précédents comme l'écrit l'apôtre Paul: "Celui qui est descendu, c'est le même qui est monté au-dessus de tous les cieux..." (Eph 4:10). L'apôtre n'a pas pu décrire ce ciel et il explique: "...ce sont des choses que l'oeil n'a point vues, que l'oreille n'a point entendues, et qui ne sont point montées au coeur de l'homme..." (1 Cor.2:9)

b) La Terre



A sa création, la terre n'était pas habitable. Elle était informe et vide, il y avait des ténèbres à la surface de l'abîme (Gen 1:2). Elle était comparable à une maison construite, non aménagée et dont les conditions ne permettent pas encore d'accueillir un homme. En six jours, Dieu aménage, organise la

terre et la rend habitable (Gen 1:3-31). Et il vit que tout ce qu'il avait fait était très bon. (Gen 1:31). Cette déclaration du Créateur montre que tout était parfait, qu'il s'agisse de la lithosphère (terre ferme), de l'hydrosphère (milieu aquatique) ou de l'atmosphère (milieu aérien). La cohabitation de tous les êtres vivants était pacifique et harmonieuse. Les écosystèmes étaient équilibrés. C'était le paradis.



II. DEGRADATION

1. Le péché et ses conséquences

L'homme, créé à l'image de Dieu, finit par succomber à la tentation et perdit de fait sa perfection et le bénéfice d'un séjour paradisiaque.(Gen.3).

- La terre dont Dieu avait vanté la perfection fut maudite.
- Adam et Eve furent chassés du jardin
- La terre devint hostile et inhospitalière
- L'homme fut forcé de travailler péniblement, pour tirer d'une terre maudite, devenue ingrate, la nourriture nécessaire pour sa survie.
- La couverture végétale, dénaturée par la malédiction, se mit à produire des ronces, des épines et à subir la dégradation.
- La femme devait connaître les douleurs de l'enfantement.
- L'homme et la femme furent assujettis à la maladie, à la dégénérescence et à la mort.



Encore, n'est-ce pas la chose la plus grave pour Celui à qui une parole suffirait aussi bien pour anéantir cette première création devenue désagréable suite au péché de l'homme, que d'en appeler une autre à l'existence. Ce qui est pire, ce qui ne peut être effacé, et qui doit être réparé, c'est *l'outrage subi par Dieu*, outrage public puisque le péché s'est produit

devant les mêmes créatures qui avaient chanté de joie lors de la Création. Les chérubins, jadis émerveillés à la vue de l'homme, reçoivent mission de lui interdire l'accès au jardin ! Un père est souvent confus lorsque l'un de ses enfants lui désobéit, et cela laisse supposer de sa part, de la faiblesse et des lacunes dans l'éducation donnée. La trahison de quelqu'un en qui nous avons placé notre confiance nous déconsidère.

Nous sommes supposés avoir manqué de discernement dans le choix que nous avons fait. Pensons aux sentiments que peut éprouver un artiste dont l'admirable travail se trouve soudain dévalorisé par une maladresse irréparable. Que dire alors devant la dégradation de ce que Dieu avait trouvé « très bon » ? Le Créateur pouvait-il accepter d'en rester là ? Non ! Notre Père Céleste est un Dieu d'Amour. Mais, la chute de l'homme était lourde de conséquences.

2. L'action de l'homme



Depuis les temps immémoriaux (de l'âge primitif à l'ère de l'électronique), l'homme devenu pécheur, n'a cessé d'exercer une influence néfaste et considérable sur son environnement, provoquant des variations écologiques. Comme un patient accablé par une maladie grave, la nature autour de nous gémit jour et nuit, souffrant et endurant la peine de la modification, de la dégradation et de la destruction de ses écosystèmes. Cette destruction a pour outils les activités suivantes:

a. L'usage du feu

Si nous convenons avec François Ramade que le feu est le "1^{er} acquis technologique de l'humanité", nous ne pouvons ignorer ou rester indifférents devant les multiples bienfaits du feu, tels que la cuisson des aliments, la forge d'outils de travail, après le passage du feu dans une forêt, les cendres déposées sur le sol sont riches en minéraux et accélèrent la croissance des espèces. La lumière du soleil atteint le sol directement et facilite la germination des graines et la croissance des racines. Des mammifères et oiseaux s'installent dans ce nouveau paysage.

Cependant, les effets néfastes de l'utilisation du feu sont indéniables: Destruction de la couverture végétale, danger pour les populations locales et les biens matériels, production de gaz toxiques qui modifient la composition chimique de l'air, etc.

b. L'agriculture

Quand à l'agriculture, à cause de l'économie de marché, elle devient pour reprendre les propos de Ramade « la 1^{ère} cause de déséquilibre, due à l'action de l'homme. » S'il est vrai qu'au temps où l'on pratiquait l'économie



de subsistance, la dégradation existait déjà, quoi qu'à faible échelle, il est tout aussi vrai que de nos jours, cette dégradation est de plus en plus criarde.



L'être humain abat de vastes étendues de forêt pour une agriculture industrielle. Ce qui modifie considérablement la couverture végétale des régions. Et comme si cela n'était déjà pas suffisant, il faut abattre de grands espaces pour créer des pistes

d'évacuation, afin d'acheminer les produits vers les grandes métropoles et agglomérations.

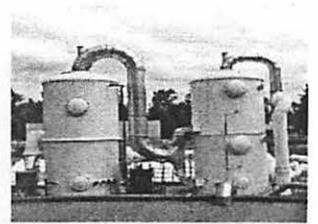
L'écosystème étant « l'ensemble d'êtres vivants qui peuplent un milieu et les conditions qui règnent dans celui-ci », il va sans dire qu'avec l'exploitation de ces vastes espaces naturels pour des fins agricoles et économiques, l'on porte vivement atteinte à l'environnement. La situation devient plus inquiétante quand, avec la concurrence commerciale, il faut augmenter la quantité et la « qualité » pour un meilleur rendement. D'où l'utilisation de substances non biodégradables tels que les engrais chimiques, qui perturbent les écosystèmes. On assiste à la rupture du cycle de la matière, car les déchets produits ne sont plus dégradés et minéralisés par les décomposeurs. Ainsi, les sols sont de plus en plus saturés en engrais pour de plus grandes productions, mais aussi de plus en plus pollués. Les cultures de ces milieux emmagasinent ces polluants dans leurs tissus. L'homme qui utilise les produits de ces champs est exposé à la pollution alimentaire.

c. L'industrie

L'industrie occupe une place particulière dans la crise mondialisée de l'environnement. Elle demeure dans l'esprit de la population la principale responsable dans la dégradation des écosystèmes. Certaines industries ont amorcé une réflexion en profondeur concernant leur rôle dans la problématique environnementale. Elles ont de ce fait entamé l'examen minutieux de leurs produits afin de réduire l'impact écologique. Mais ces mesures embryonnaires, pour la plupart, restent lettre morte.



En matière de pollution, le monde de l'industrie constitue l'une des sources les plus importantes. Nous pouvons avouer avec Ramade que le rejet intensif de substances diverses dans l'atmosphère constitue sans aucun doute, le plus évident des facteurs de dégradation de l'environnement par l'homme. Les décharges de gaz toxique par les usines, les automobiles(y compris les engins spatiaux), les ondes électromagnétiques ... dans l'atmosphère sont de véritables polluants auxquels s'ajoutent les éléments radioactifs. On se rappelle encore l'accident de Tchernobyl le 25 Avril 1986, un exemple de pollution radioactive ayant entraîné la mort et la malformation de plusieurs milliers d'êtres humains, d'animaux et de plantes, modifiant du coup le visage écologique du milieu, ainsi que le visage des environs plus ou moins lointains.



Ces changements ont été particulièrement rapides au cours des cinquante dernières années. A l'heure actuelle, les plus rapides se produisent dans les pays en voie de développement. La nature crie, elle gémit, elle se plaint en affichant des comportements incontrôlables et incontrôlés comme pour dire à l'homme de cesser ce pillage systématique et insensé afin de redonner l'équilibre et l'harmonie aux écosystèmes. Si rien n'est fait dans ce sens, l'humanité confirmera tôt ou tard cet adage populaire suivant lequel **« l'homme est en train de scier la branche écologique sur laquelle il est assis »**.

d. La pêche Industrielle

La pollution des eaux et celle de l'air ne sont pas des moindres. Les substances chimiques injectées dans le sol sont drainées par l'eau de ruissellement jusqu'aux eaux continentales et même océaniques. Il est à noter que la pollution des eaux représente l'un des aspects les plus alarmants de la dégradation du milieu naturel par l'homme moderne. Quelquefois les déchets toxiques des industries sont déversés directement dans la



mer. Les produits de la mer occupant une place importante dans l'alimentation, ils constituent un danger sans pareil à la vie (santé) de l'homme. La biodiversité est menacée par la pêche industrielle et la pollution croissante. Des écosystèmes entiers peuvent être dégradés, voire détruits par cette pêche industrielle.

Des catastrophes naturelles telles que les tremblements de terre, les cyclones, le volcanisme, les tsunamis, les tempêtes, etc... participent aussi à la dégradation de l'environnement.

III. LA RESTAURATION

Nous rappelons ici quelques croyances de l'église adventiste mondiale :

- L'existence du Dieu vivant, le Dieu créateur.
- La création par Dieu du monde et d'un univers parfait
- La création de l'humanité à l'image de Dieu
- L'irruption du péché par Lucifer qui veut nous faire oublier notre statut de créature
- La propagation du péché et la chute de l'humanité
- L'incapacité des êtres humains sans intervention divine à changer leur propre nature et à restaurer l'image de Dieu
- Le merveilleux sacrifice du Christ et les promesses qui l'accompagnent.
- L'activité du Saint Esprit dans le plan de restauration et son œuvre d'appel à un engagement personnel et social.

1. Prise de conscience de la Communauté internationale

Au cours des dix dernières années, le monde entier, en premier chef, les pays industrialisés, a pris conscience des dangers que court notre planète, exposée aux divers périls engendrés par l'activité humaine:

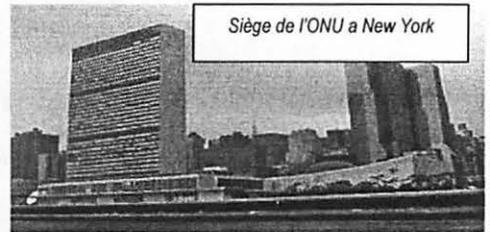
- l'agriculture
- l'industrialisation
- l'explosion démographique
- la pollution des milieux environnants (terre, eau, air) ;
- l'épuisement des ressources ;
- l'insuffisance de la production alimentaire ;
- Les problèmes énergétiques ; etc....



Si ces dangers sont perçus avec acuité dans les pays de technologie avancée, l'implantation d'usines dans les pays en développement, ainsi que le transfert des technologies exogènes pèsent déjà comme une sérieuse menace potentielle. S'agissant d'un péril qui menace l'ensemble des populations, la lutte pour un meilleur environnement devient donc une affaire de tous. De ce fait, toutes les institutions éducationnelles et culturelles de tous les pays, doivent vulgariser et faire connaître les moyens et les techniques permettant de résoudre les problèmes environnementaux.

2. L'ONU et la prise de conscience internationale

S'agissant de la communauté internationale, il faut relever que sous l'égide de l'O.N.U. et d'autres ONG, Plusieurs conférences sur l'environnement et le développement ont été organisés notamment à :



- RIO DE JANEIRO (Brésil) en Mai 1992. Celle-ci a débouché sur la signature de la convention relative à la conservation de la biodiversité.
- Greenfacts : consensus scientifique sur la dégradation des écosystèmes en 2005
- Loi sur les substances appauvrissant la couche d'ozone (13 février 1990)
- L'association écologiste dénonce le recyclage sauvage des produits informatiques, bourrés de substances toxiques, dans les pays pauvres d'Asie. Elle appelle les industriels à produire "propre" et à s'investir dans la collecte de déchets.
- Les conflits armés modernes dont les combats se déroulent à l'intérieur des villes, proches de centres industriels, exposent les populations à un risque croissant de contamination par des produits chimiques toxiques. Le 18 juin 2007, le rapporteur spécial des Nations Unies pour les déchets et les produits dangereux, affirme qu'une telle exposition constitue une violation des droits de l'homme.
- Pour une planète plus propre, plus verte et plus équitable, 150 leaders d'associations syndicales, représentant des millions de travailleurs, se sont rencontrés au siège du Programme des Nations unies pour l'environnement (PNUE) du 15 au 17 Janvier 2006.
- Le Programme des Nations Unies pour l'environnement et le Comité d'organisation des Jeux olympiques de Beijing en 2008 (BOCOG) ont aujourd'hui signé un accord dans le but de rendre les Jeux olympiques d'été 2008 plus respectueux de l'environnement.
- A Nairobi, le 11 novembre 2005 - La 6ème Conférence mondiale sur le sport et l'environnement s'est clôturée par l'adoption d'une déclaration finale sur le sport, la paix et l'environnement.

- **Le 17 Octobre 2005 à Paris et à Nairobi:** Le PNUE accueille la première Assemblée syndicale sur le travail et l'environnement. La main d'œuvre syndicale mobilise sa puissance et son influence pour protéger la planète Terre
- Le 25 août 2005 à Nairobi, le Programme des Nations Unies pour l'environnement et le Fond mondial pour l'environnement ont lancé une initiative de plusieurs millions de dollars visant à aider certains des pays les plus pauvres du monde à mieux affronter la sécheresse et les autres fléaux naturels qui les affligent.
- Le 06 juillet 2005, Le chef du Programme de l'ONU pour l'environnement a exhorté les leaders du G8 à soutenir les investissements dans la nature afin de mettre fin à la pauvreté et de susciter un développement économique
- Le 30 mars 2005 à Beijing, Nairobi, le PNUE appelle à une meilleure préservation des écosystèmes du monde afin de combattre la pauvreté, assurer la croissance économique et réaliser les objectifs du millénaire pour le développement
- Le projet « Tara Expéditions » veut faire prendre conscience de la fragilité et de la beauté de l'environnement de notre planète grâce à un bateau à voile adapté. « Tara Expéditions », qui facilite la mise en place de programmes scientifiques, est une action privée destinée à sensibiliser chaque citoyen du monde. Ce projet se veut médiateur entre les scientifiques et le grand public. « Tara Expéditions » est en partenariat avec le Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE).

Déclaration du Programme des Nations Unies pour l'environnement au sujet de la remise du Prix Nobel de la Paix au Professeur Wangari Maathai. Ce prix est le couronnement d'une vie consacrée à combattre passionnément en faveur de l'environnement. Le Professeur Wangari Maathai devrait servir d'exemple à tous. Depuis des décennies déjà, elle s'est montrée une opposante intrépide de la destruction des forêts et de l'accaparement des espaces publics par des activités nocives. Elle est une militante assidue en faveur de la démocratie et de la protection de l'environnement. Elle a lancé le Green Belt Movement (Mouvement de la « Ceinture verte ») au Kenya, Organisation qui a planté plus de 20 millions d'arbres à travers le continent africain, et qui s'est vu décerner le prix « Global 500 » du PNUE en 1987. Cet exemple est parlant pour nos institutions.



Malgré la signature des conventions par les Etats, certains de ces derniers s'obstinent encore à ne pas mettre en pratique les termes de ces décisions. Il est donc urgent que des stratégies soient trouvées pour amener tous les Etats à respecter, par une application rigoureuse, leurs engagements.

3. L'Éducateur adventiste, apôtre de l'Environnement

a. La Mission

Certains éducateurs ont opté pour l'attitude dite « politique de l'autruche ». Malgré leur bagage intellectuel, ils se refusent de prêcher par l'exemple. Quelquefois même ils participent aussi énergiquement à la destruction de l'environnement. D'autres plongent dans la résignation, étant donné que les décideurs et les agents exécutants ne leur accordent pas beaucoup de crédit en matière écologique. Ils baissent les bras, vaincus par le redoutable ennemi qui est le découragement. Ceux-ci oublient que toute véritable révolution a toujours (ou presque) été lancée par une seule ou une poignée de personnes. Que l'on se rappelle la Réforme protestante du moine Allemand, Martin Luther au XVI^e siècle.

La Bible déclare dans Apocalypse 11 : 18 que Dieu détruira tous ceux qui détruisent la terre ! En plaçant Adam et Eve dans le jardin d'Eden, Dieu leur confia la responsabilité de cultiver et de garder le jardin (Genèse 2 : 15). En tant qu'enseignants adventistes, nous devons appliquer le mandat qu'ont reçu nos premiers parents. Les adventistes attendent le retour de Christ pour restaurer la nouvelle terre. Mais il est bon que nous prenions soin de la terre actuelle dont nous avons hérité.

Chaque Educateur de quelque ordre que ce soit, doit se comporter en apôtre de l'environnement (écologistes engagés et conséquents). Qu'il vive ce qu'il enseigne. C'est alors que son entourage (famille, voisins, élèves, étudiants...) copiera son exemple. Qu'il se considère comme cette petite levure appelée à lever toute la pâte à pain. Qu'il ne soit pas comme un médecin qui parle des méfaits du tabac, mais ayant une cigarette allumée entre ses doigts. Une telle attitude ne peut provoquer aucun changement ; car ne dit-on pas que « les actes parlent plus fort que les paroles ? » A l'école et dans la société, que l'éducateur continue inlassablement sa mission en informant et en formant. Cela aidera certainement à façonner les mentalités, à cultiver les attitudes, donc à installer durablement dans les esprits, la quête d'un environnement sain comme l'une des conditionnalités pour une meilleure vie de l'homme sur terre.

Dans nos institutions éducatives, le thème sur la protection de l'environnement doit être introduit dans les curricula et affecté d'un coefficient élevé.

Dans la déclaration adventiste sur l'environnement, il convient de souligner quatre points essentiels :

- Les Adventistes du Septième jour considèrent que la préservation et le maintien de la création font partie intégrale de leur service envers le créateur.
- Ils s'engagent à améliorer la qualité de vie de chacun en développant les ressources naturelles pour répondre aux besoins de l'humanité.

- Ils reconnaissent qu'une action efficace au niveau de l'environnement exige les efforts à la fois individuels et collectifs et ils acceptent par conséquent le défi que leur lance la restauration du plan de Dieu.
- Ils confirment leur rôle d'économistes de la création et croient en une restauration totale et finale de toutes choses en Dieu. (*résumé de la déclaration sur l'environnement d'octobre 1992*) CCvol.35b, pp.23-26

La position de l'Eglise Mondiale par rapport à l'environnement résumée par les points ci-dessus constitue une source de motivation réelle pour l'éducateur adventiste dans la préservation et la restauration de son environnement. Il doit se comporter en messager, prêchant par l'exemple auprès de ses élèves et de toute la société.

b. Actions concrètes

En plus des déclarations formelles, des mesures écologiques concrètes doivent être appliquées à tous les niveaux d'enseignement : maternelle, primaire, secondaire et tertiaire. Des méthodes pratiques doivent être envisagées et enseignées comme un devoir sacré.

b1. Niveau maternel et Primaire :

- Mettre les élèves au contact de la nature à travers des excursions dans les parcs et jardins botaniques, non loin du campus.
- Cultiver l'observation chez l'élève en lui demandant de citer tous les éléments qui constituent son environnement.
- Prescrire la Bible comme livre de classe avec un espace important à lui accordé dans l'emploi de temps, ainsi qu'un coefficient élevé dans l'évaluation.
- Faire le rapprochement entre les éléments observés dans l'environnement et le récit biblique de la création ; pour introduire la notion du Créateur. (Genèse 1 : 1- 31)
- Apprendre aux élèves à récolter et à rassembler les différents éléments de leur environnement
- Afficher sur les murs, des images de végétation verdoyante, et de végétation dégradée
- Attirer l'attention des élèves sur le fait qu'un environnement sain, naturel et protégé est gage de bonne santé.
- Demander aux élèves d'identifier les éléments observés dans leur environnement qui font partie des aliments de l'homme, pour introduire la notion de l'alimentation originelle (Genèse 1 : 29).
- Créer un environnement jovial, avec des jeux, tel que la balançoire... pour promouvoir le bien-être physique, mental et spirituel

- Apprendre à chaque enfant à s'occuper particulièrement de l'entretien de son environnement immédiat : chambre à coucher, concession parentale, salle de classe, cours de l'école...
- Motiver chaque élève à planter au moins un arbre, dont il prendra soin pendant tout son cycle dans le campus, ainsi il s'en souviendra toute sa vie et enseignera plus tard aux autres à faire de même.
- Faire comprendre à l'étudiant l'importance du renouvellement : à chaque arbre arraché, un arbre planté.
- Introduire la gestion de l'environnement comme une discipline à part entière affectée d'un horaire d'enseignement et d'un coefficient élevés dans l'évaluation.

b2. Niveau secondaire et tertiaire

- Faire de la protection et de la restauration de l'environnement, des objectifs prioritaires pour l'école.
- Faire du cours d'écologie, une application obligatoire.
- Faire le rapprochement entre les éléments observés dans l'environnement et le récit biblique de la création ; **pour introduire la notion du Créateur.** (Genèse 1 : 1- 31)
- Demander aux élèves d'identifier les éléments observés dans leur environnement qui font partie des aliments de l'homme, **pour introduire la notion de l'alimentation originelle** ; (Genèse 1 : 29)
- Demander aux élèves de décrire les différents régimes alimentaires des êtres vivants dans leur environnement. **Introduire la notion de dégradation** car les régimes alimentaires observés aujourd'hui sont différents du régime alimentaire, originel, prescrit par le Créateur. (Genèse 1 :29-30)
- Introduire la notion de la répartition des êtres humains sur la terre. Actuellement, les grandes villes sont source de pollution, de promiscuité,... alors que Dieu a prévu la dispersion et le remplissage de la terre. (Genèse 1 : 28)
- Attirer l'attention des élèves sur notre mission en tant que serviteur et préservateur de l'environnement. (Genèse 2 : 15)
- Organiser des journées de ramassage d'ordures dans l'enceinte de l'établissement et élargir à la commune.
- Assigner comme devoir aux étudiants, la création et l'entretien, en petits groupes, d'un jardin botanique en miniature, soit sur le campus, ou dans la concession familiale, soit dans un environnement non loin du campus à évaluer chaque trimestre. Au départ des étudiants, cet espace sera confié aux nouveaux étudiants qui auront pour tâche de continuer le projet jusqu'à la fin de leur cycle scolaire et ainsi de suite. L'établissement gardera un livre de souvenir publique, où le nom des étudiants « jardiniers » sera inscrit en souvenir et en remerciement, ainsi que les mentions obtenues au cours.

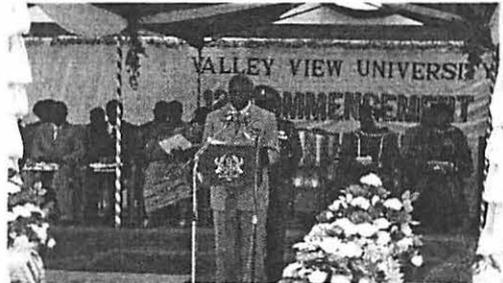
- Sensibiliser les étudiants au tri sélectif (recyclage). Trier les déchets domestiques et notamment les déchets végétaux pour créer un composte, réutilisable par le jardin au lieu des engrais chimiques. (exemple de notre école sœur en Autriche, Bogenhoffen)
- Nommer les jardins d'après les étudiants qui les ont créés.
- Créer des bassins de pisciculture
- Encourager les étudiants à passer du temps dans la nature.
- Soutenir toute action écologique
- Instaurer des journées de l'environnement à travers des jeux coopératifs où les grands et les petits s'entraident.

b3.Enseignants

- **Formation initiale** : Introduire les cours sur la gestion de l'environnement, affecté d'un horaire et d'un coefficient importants.
- **Formation continue** : Intégrer pleinement la gestion de l'environnement dans les séminaires sur l'intégration de la foi dans l'enseignement. Organiser ponctuellement des séminaires spécifiquement sur le thème de l'environnement.
- Faire le rapprochement entre le cours sur l'environnement et le récit biblique de la création. (Genèse 1 : 1-31)

4. L'exemple de l'institution adventiste au GHANA (Valley View University)

Ce campus a initié un projet ambitieux qui lui permet de recycler certains déchets. Il travaille en partenariat avec le ministère allemand de l'éducation. Il recycle les urines et les eaux usées. Il produit le gaz domestique à partir des urines. Il produit également le fuel à partir du colza. Ce produit permet d'alimenter le générateur pour palier aux problèmes de coupure d'électricité et parfois de la pénurie de carburant. C'est la première université Adventiste en Afrique à développer un campus basé sur des concepts écologiquement viables.



Le Campus Adventiste de l'Université Valley View au Ghana est le premier campus écologique de l'Afrique. Le Président du Ghana Kufuor est venu saluer et encourager cette initiative

I. Premier Campus Ecologique d'Afrique



Quelques aspects du programme

- a. Recyclage d'eaux
- b. Eco-Sanitaire
- c. Eco-agriculture
- d. Bâtiments en normes écologiques

A. Recyclage de produits liquides

- .Recueil d'eaux de pluie : Cette eau est utilisée pour servir d'évacuation dans les toilettes et aussi pour arroser les plantes
- .Recueil d'eaux usées : Ces eaux sont recyclées et utilisées pour arroser les arbres fruitiers et autres plantes
- .Recueil d'urines : Ces urines sont conservées et utilisées soit comme engrais soit comme matière première pour la fabrication du gaz domestique.
- .Conservation de déchets fécaux dans des réservoirs : Ceux-ci sont utilisés plus tard comme engrais ou pour la fabrication du gaz domestique.

B. Eco-sanitaire

- Utilisation de toilettes dont le mécanisme sépare les urines des déchets fécaux
- .Déposition des déchets fécaux dans les digesteurs souterrains. Ces digesteurs produisent du biogaz pour être utilisé dans la cuisine de l'Université.
- .Collection de déchets plastiques pour recyclage par une compagnie de la place.
- Production des engrais à partir des déchets biodégradables mélangés avec des herbes.

C. Eco-agriculture



- La matière grasse recueillie des eaux usées est mélangée avec les déchets biodégradables pour préparer le compost.

D. Bâtiments aux normes écologiques.

Bâtiments construits dans les normes permettant de réduire la consommation de l'énergie (climatisation et éclairage.) Ce système permet une ventilation et un éclairage naturels

II. Les Partenaires.

Ce programme est sponsorisé par le *Ministère Fédéral Allemand pour la Recherche et l'Education*. Cette coopération a été initiée par le recteur de cette université, le professeur Seth A. Laryea.

En effet, toute protection de l'environnement de nos Etats, ne peut être efficace que dans la mesure où il existe une volonté politique, non seulement exprimée dans les textes officiels, mais surtout mise en œuvre dans les pratiques quotidiennes. Pour soutenir toutes ces actions, l'apport des médias sera bénéfique : émissions radiodiffusées, télédiffusées, animées par les journalistes, les enseignants et les élèves eux-mêmes.

5. La Restauration Finale



Dieu restaurera la terre, aussi parfaite que lorsqu'il l'a créé, il y a de milliers d'années de cela. Cette terre parfaite à tout point de vue est ruinée par le péché, détruisant complètement ce que Dieu avait créé. Le temps viendra où Dieu **re-crée** la terre et la rendra **parfaite** à nouveau. La

Bible dit dans 2 Pierre 3:13 ***“Mais nous attendons selon sa promesse de Nouveaux cieus et une nouvelle terre, où la justice habitera.”*** Le ciel pollué et la terre dégradée maintenant, reflèteront dans le monde à venir la gloire de Dieu. Apocalypse 21:1

“Puis je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre; car le premier ciel et la première terre avaient disparu, et la mer n’était plus.” “Et je vis descendre du ciel, d’auprès de Dieu la ville Sainte, la nouvelle Jérusalem, belle comme une épouse qui s’est préparée pour son époux.”



Esaïe 11:6, 9 dit ***“...et la panthère se couchera avec le chevreau; ... il ne se fera ni tort ni dommage sur toute ma montagne sainte.”***

Nous nous promènerons dans des jardins magnifiques étudiant la nature ensemble.

Le ciel, c'est être ensemble ? C'est une famille, c'est découvrir d'autres variétés de roses. C'est goûter des fruits que vous n'avez encore jamais goûtés. C'est visiter d'autres endroits exotiques dans l'univers en compagnie d'Abraham, de Moïse , d'Elie, de Daniel et de ses amis, de nos bien-aimés, ayant pour guide, notre Seigneur et Sauveur, Jésus-Christ.



CONCLUSION

Ma passion pour la préservation et la restauration de l'environnement m'a poussé à :

Créer dans chaque institution où j'ai enseigné, le « club des amis de la nature ». Son action principale consistait à planter des arbres, des fleurs, des bassins de la pisciculture, des bacs d'élevage, et à organiser des journées de l'environnement. J'ai créé des micros plantations personnelles, des jardins potagers dans ma résidence au Cameroun et en Côte d'Ivoire. J'ai également à cœur un projet de reboisement sur une superficie de 300 hectares dans mon village natal. A ce jour, ce projet récemment initié, est avancé de 5 hectares de superficie reboisée.

Tous ces projets et cette motivation qui m'animent viennent d'un seul espoir : celui de l'attente selon la promesse de Dieu, l'héritage d'une nouvelle Terre pour ceux qui auront cru et marché avec Jésus-Christ.

En attendant la restauration finale, il faut noter que notre monde actuel se trouve dans un besoin réel, crucial et urgent, d'une gestion efficace et sage des écosystèmes en vue d'un milieu environnemental plus sain, plus serein et plus confortable. L'aide de l'éducateur adventiste à travers sa noble mission dans ses programmes, aura réussi à imprimer l'esprit de la restauration et de la préservation dans le but du respect de la nature. Ainsi, chaque maillon de la société (élèves, enseignants, autres...) se comportera en apôtre de l'environnement. Comme le dit R. Dubos : Nous pouvons organiser une symbiose entre l'humanité et la Terre, qui nous permettra de vivre d'une façon créatrice, dans les environnements très différents l'un de l'autre : **écologiquement stables, économiquement rémunérateurs, esthétiquement agréables et favorables à une croissance continue de la civilisation.**

BIBLIOGRAPHIE

1. François RAMADE, Eléments d'Ecologie
5^{ème} Edition, Ediscience Internationale,
PARIS , 1995, page 18
2. Ibid, page 19.
3. Ecologie, Collection Désirée, Edition ARMAND COLIN
PARIS , 1984, page 5
4. François RAMADE, p.24
5. Ibid
6. Ibid, p.91
7. Ibid, p.95
8. Ibid, p.24
9. Ibid, p.89
10. Cité par RAMADE, p.498
11. R.Dubos ,Bull,M.G.E.N. 58 ,1981, cité dans Sciences Naturelles, Collection J.Escalier, ED.
Fernand Nathan, Poitiers, 1983, p.188
12. Greenfatcs : Consensus Scientifique sur la dégradation des écosystème
13. Article *Gilbert David & Didier Lille* « Dégradations, destructions Suivi de la destruction du couvert végétal à l'aide de l'imagerie satellitale spot »
14. Comment va la terre : <http://terresacree.org/etaplane.htm>
15. Les signaux écologiques de la dégradation de la Terre
les Amis de la Terre -Belgique
16. COCHET Yves et SINAI Agnès, *Sauver la Terre*, Fayard, 2003.
17. DURAND Frédéric, « Planète en danger - Au royaume des aveugles, l'« effet de serre » est roi », dans : *Le Monde Diplomatique*, février 2003
18. site : <http://www.aed-dmf.com/index.html> de l'Agence Environnement Développement
19. "ATMOSPHERE - Les jours sombres de la planète Terre », *Courrier international* - n° 713,
1er juillet 2004)
20. - « Des espèces et des hommes, la biodiversité en jeu », *Symbioses*, n°64, sept-oct-nov 2004.
21. site : <http://www.time.com/time/2002/greencentury/state/index.html> (graphiques état de la planète).
22. site : www.unep.org/geo/geo4/
23. Le bulletin de l'Université des Nations Unies et de son réseau international de centres et programmes de recherche et de formation